
Le rétablissement de la Prêtrise d'Aaron

Section 13

Cadre historique

La mort du Sauveur et de ses apôtres fut suivie d'une apostasie universelle. Pendant les siècles qui suivirent, l'homme ne fut plus autorisé à agir pour Dieu. Cette situation était la réalisation de la prophétie: «La terre a été profanée par ses habitants; car ils enfreignaient les lois, altéraient les prescriptions, ils rompaient l'alliance éternelle» (Ésaïe 24:5).

La venue de Jean-Baptiste dans notre dispensation, promise par le Sauveur (voir Matthieu 17:11-13), signifiait que l'homme mortel recevait de nouveau l'autorité divine d'agir au nom de son Créateur.

Joseph Smith a expliqué dans quelles conditions la Prêtrise d'Aaron a été rétablie (voir Histoire de Joseph Smith 1:68-72), qui eut lieu quelque part sur la rive de la Susquehanna River près de Harmony, en Pennsylvanie. Oliver Cowdery, qui était avec le prophète ce jour-là, fut profondément impressionné et émerveillé, car c'était la première occasion qu'il avait de rencontrer un messager céleste. Il écrit: «Tout à coup, comme si elle venait du sein de l'éternité, la voix du Rédempteur nous dit des paroles de paix. Le voile fut soulevé, et l'ange de Dieu descendit, revêtu de gloire, et remit le message tant attendu et les clefs de l'Évangile de repentance. Quelle joie! Quel étonnement! Quel émerveillement! Tandis que le monde était tourmenté et bouleversé, tandis que des millions tâtonnaient comme les aveugles qui cherchent le mur, et tandis que la grande masse des hommes était plongée dans l'incertitude, nos yeux virent, nos oreilles entendirent, comme dans l'éclat du jour; oui, plus encore, au-dessus de la splendeur du soleil de mai qui répandait alors ses rayons éclatants sur toute la nature! Alors sa voix, bien que douce, perça notre âme et ses paroles: «Je suis votre compagnon de service» dissipèrent toute crainte. Nous écoutâmes, nous vîmes, nous admirâmes! C'était la voix d'un ange de gloire, c'était un message du Très-Haut! Et à ces mots nous nous réjouîmes, tandis que son amour enflammait notre cœur et que nous étions enveloppés de la vision du Tout-Puissant! Y avait-il place pour le doute? Nulle part; l'incertitude avait fui, le doute avait sombré pour ne plus reparaitre, et l'affliction et la déception avaient fui à jamais!

«Mais, cher frère, pense, réfléchis un moment, quelle joie remplit notre cœur, et avec quelle surprise nous nous sommes agenouillés (car qui n'aurait pas plié le genou pour une telle bénédiction?), lorsque nous reçûmes de ses mains la sainte prêtrise» (*Times and Seasons*, 1 nov. 1840, p. 202).

Notes et commentaire

D&A 13:1. Pourquoi la prêtrise inférieure est-elle appelée «Prêtrise d'Aaron»?

Voir Doctrine et Alliances 107:13,14 et comparez Doctrine et Alliances 84:26,27.

D&A 13:1. Le ministère d'anges auprès des détenteurs de la Prêtrise d'Aaron

Le président Wilford Woodruff écrit ce qui suit sur son expérience du ministère d'anges:

«J'ai eu le ministère d'anges pendant que je détenais l'office de prêtre. J'ai eu des visions et des révélations. J'ai fait des milliers de kilomètres. J'ai baptisé des hommes que je ne pouvais toutefois pas confirmer parce que je n'avais pas l'autorité de le faire.

«Je parle de ceci pour montrer qu'on ne doit avoir honte d'aucune partie de la Prêtrise» (*Discourses of Wilford Woodruff*, p. 298).

D&A 13:1. «Elle ne sera plus jamais enlevée de la terre»

«Nous pouvons être certains que la Prêtrise d'Aaron ne sera jamais enlevée de la terre tant que la mortalité durera, car la direction temporelle et l'accomplissement d'ordonnance relatives à l'Évangile préparatoire seront toujours nécessaires» (Smith, *Church History and Modern Revelation*, p.1:62).

D&A 13:1. Qui sont les «fils de Lévi»?

Le président Joseph Fielding Smith explique que «lorsque les enfants d'Israël sortirent d'Égypte et séjournèrent dans le désert, Moïse reçut du Seigneur le commandement de prendre Aaron et ses fils et de les ordonner et de les consacrer comme prêtres du peuple (Ex 28). A ce moment-là les mâles de toute les tribus de Lévi furent choisis pour être prêtres plutôt que les premiers-nés de toutes les tribus, et Aaron et ses fils reçurent la présidence de la prêtrise ainsi conférée. Depuis ce temps-là, on l'appelle la Prêtrise d'Aaron et elle inclut la prêtrise lévitique» (*Church History and Modern Revelation*, 1:63).

D&A 13:1. Qu'est-ce que cela veut dire que les fils de Lévi feront une offrande au Seigneur selon la justice?

Le prophète Joseph Smith commente cette Écriture comme suit:

«On pense en général que le sacrifice fut entièrement aboli lorsque fut fait le grand sacrifice [c'est-à-dire le sacrifice du Seigneur Jésus], et qu'à l'avenir l'ordonnance du sacrifice ne sera plus nécessaire; mais ceux qui affirment ceci ne connaissent certainement pas les devoirs, les droits sacrés et l'autorité de la prêtrise, ou les prophètes.

«L'offrande de sacrifices a toujours été liée à la prêtrise et constitue une partie des devoirs de celle-ci. Elle a commencé avec la prêtrise et continuera jusqu'après la venue du Christ, de génération en génération. . .

«Ces sacrifices, ainsi que toutes les ordonnances appartenant à la prêtrise seront entièrement rétablis lorsque le temple du Seigneur sera construit et les fils de Lévi purifiés; et ils seront administrés avec tous leurs pouvoirs, ramifications et bénédictions. Ceci a toujours existé et existera toujours quand les pouvoirs de la Prêtrise de Melchisédek se manifestent suffisam-



Jean-Baptiste rétablit la Prêtrise d'Aaron

ment; sinon comment le rétablissement de toutes choses dont ont parlé tous les saints prophètes pourrait-il se réaliser? Il ne faut pas entendre par là que la loi de

Moïse sera rétablie avec tous ses rites et toute la diversité de ses cérémonies; cela les prophètes ne l'ont jamais dit; mais les choses qui existaient avant le temps de Moïse, à savoir le sacrifice, continueront» (*Enseignements*, pp. 137–138)

Le président Joseph Fielding Smith explique en outre que «nous vivons dans la dispensation de la plénitude des temps dans laquelle tout sera rassemblé, et tout ce qui a été depuis le commencement sera rétabli. Mais notre terre retrouvera l'état dans lequel elle était avant la transgression d'Adam. Maintenant il est dans la nature des choses que la loi du sacrifice devra être rétablie, sinon tout ce que le Seigneur a décrété ne sera pas rétabli et il sera par conséquent nécessaire que les fils de Lévi, qui ont fait autrefois des sacrifices sanglants en Israël, fassent de nouveau pareils sacrifices pour parfaire et compléter cette ordonnance dans notre dispensation. Le sacrifice par l'effusion du sang fut institué à l'époque d'Adam et devra nécessairement être rétabli.

«Le sacrifice d'animaux sera effectué pour compléter le rétablissement lorsque le temple dont il a été parlé sera construit; le commencement du millénium, ou lors du rétablissement, des sacrifices seront accomplis suffisamment longtemps pour compléter la plénitude du rétablissement dans notre dispensation. Après cela, le sacrifice revêtira quelque autre caractère» (*Doctrines du salut*, 3:92, 93).

Les Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 128:24 contiennent des idées sur les autres choses que l'on pourrait inclure dans l'offrande des fils de Lévi.

La révélation donnée à David Whitmer

Section 14

Cadre historique

Pendant que Joseph Smith et Oliver Cowdery travaillaient à la traduction du Livre de Mormon à la ferme du prophète près de Harmony, en Pennsylvanie, la persécution se mit à augmenter, rendant l'achèvement du travail de plus en plus difficile. C'est à ce moment-là qu'Oliver Cowdery écrivit à David Whitmer, lui demandant de venir à Harmony pour les emmener, Joseph Smith et lui, chez son père, Peter Whitmer, père, qui habitait à Fayette, dans l'état de New York. Ils désiraient résider chez les Whitmer tandis qu'ils achevaient la traduction. Joseph Smith avait précédemment fait la connaissance de Peter Whitmer et de plusieurs membres de la famille. Oliver Cowdery correspondait aussi avec David Whitmer pendant la traduction du Livre de Mormon. C'est grâce à cette correspondance que la famille Whitmer toute entière fit connaissance de l'œuvre du rétablissement.

Joseph Smith écrit que «au milieu du mois de juin, son fils [de Peter Whitmer père], David Whitmer, se rendit à l'endroit où nous résidions, amenant un chariot à deux chevaux pour que nous l'accompagnions chez son père afin d'y rester jusqu'à ce que nous eus-

sions fini le travail. Les dispositions furent prises pour que notre pension fût gratuite et pour que nous eussions l'aide d'un de ses frères pour écrire pour moi et aussi sa propre aide lorsque cela serait indiqué. Ayant grand besoin d'un secours aussi opportun dans une entreprise aussi ardue, et apprenant que les gens du voisinage des Whitmer étaient impatients d'avoir l'occasion de s'informer de ces choses, nous acceptâmes l'invitation et accompagnâmes M. Whitmer jusque chez son père et y résidâmes jusqu'à ce que la traduction fût terminée et que nous eussions assuré le copyright. A notre arrivée, nous trouvâmes la famille de M. Whitmer très impatiente vis-à-vis de l'œuvre et très amicale à notre égard. Elle resta dans cet état d'esprit et nous logea et nous entretint conformément aux dispositions prises; et John Whitmer, en particulier, nous aida beaucoup à écrire pendant le reste du travail.

«Entre-temps David, John et Peter Whitmer, fils, devinrent nos amis et assistants zélés dans l'œuvre; et comme ils désiraient vivement connaître leurs devoirs respectifs et avaient demandé avec beaucoup de fervor que j'interroge le Seigneur à leur sujet, je le fis à l'aide de l'ourim et du toummim et obtins successive-